

NOVOSTI

jeudi 27 février 2003

Discours musical

Alexandre Damnianovitch, soirée d'auteur. Saint-George-Strings, Collegium musicum, Aneta Ilitch, Darinka Matitch-Marovitch

Le compagnon de route solitaire

Comme c'est bien d'avoir Jevtic* et Damnianovitch à Paris. Surtout parce qu'ils sont si différents. Jevtic s'appuie sur le langage musical d'après Chostakovitch, Damnianovitch est plongé dans l'interprétation lyrique de la tradition. Jevtic est voué à l'abstraction intimiste, Damnianovitch est tourné vers la musique ancienne serbe et vers les formes baroques. Mais tandis que la musique de Jevtic est connue dans nos espaces culturels, celle de Damnianovitch n'est présentée que sporadiquement, et jamais lors d'une « soirée d'auteur ».

Nous ne sommes donc pas étonnés d'avoir entendu un artiste complet, un artiste qui a grandi et s'est épanoui loin de nous, mais tournant autour de notre destin et de notre calvaire, comme un compagnon de route sentimental et, somme toute, un compagnon d'esprit.

Il ne faut donc pas être étonné des points de vue de ce créateur, surtout de ceux qui concernant notre patrimoine national. Là où ce patrimoine était pour certains d'entre nous une Chute ou une Ascension (dépendant de point de vue idéologique), pour Damnianovitch il était un refuge et un lieu de conversation avec soi même. On n'attendait pas moins d'un ancien disciple du grand Vassili Mokraniatz, le compositeur le plus tragique de toute la musique serbe moderne. Les compositions de Damnianovitch (même celles qui n'ont aucun rapport avec notre culture) renferment en elles une solide dose de mélancolie, comme chez Mokraniatz ; mais dans les œuvres de Damnianovitch cette mélancolie s'habille d'un vêtement rythmique et harmonique novateur. Ainsi tous les éléments constructeurs provenant du folklore acquièrent une vie nouvelle et atteignent de nouveaux horizons, et l'écoute de ces œuvres devient une source de plaisir, autant pour ceux qui aiment la tradition que pour des professionnels voués à l'observation de l'évolution des formes musicales.

Il est dommage que nous n'ayons pas l'occasion d'entendre plus souvent ce compositeur, surtout quand ses œuvres sont interprétées par d'aussi bons interprètes. J'ai eu l'occasion d'entendre les œuvres de Damnianovitch (« Folksongs » et « Les tentations de Saint Antoine ») par les orchestres « Camerata Gregoriana » et « Sinfonietta » et par la chanteuse Nolwenn Korbell, et j'ose affirmer que l'interprétation de « Saint-George-Strings » et d'Aneta Ilitch ont été meilleurs ; au moins à cause de la qualité de la langue maternelle que Damnianovitch porte si solidement en soi depuis deux décennies qu'il vit en France.

Alexandre Gatalitsa

* Ivan Jevtic, compositeur serbe qui vit à Paris depuis plus de vingt ans.